

DEDICACE

À vous, mes très chers parents SIMABATU MEMY Albert et MONKA APESAPY Mélanie, qui m'avez inculqué, dès ma plus tendre enfance, non seulement le sens du devoir et de responsabilité, mais aussi le goût du savoir et de la maturité.

Je dédie ce travail.

REMERCIEMENTS

Ce travail est le fruit de beaucoup de sacrifices et d'abnégation durant trois ans d'étude à l'Université de Kinshasa. Il ne pouvait se réaliser sans l'effort des personnes de bonne volonté, C'est pourquoi nous exprimons notre gratitude à tous ceux qui nous ont soutenus pour la réalisation de cette œuvre.

Nos remerciements s'adressent au directeur de ce travail, le professeur ILUNGA KASAMBAY Casimir qui, en dépit de ses nombreuses occupations, a bien accepté d'assurer la direction de ce travail avec attention et rigueur jusqu'à son terme.

A l'assistant Dady, pour son suivi et son soutien en tant qu'encadreur et pour la rigueur dans le travail que nous avons appris de lui.

Nos sentiments de reconnaissance s'adressent également au corps académique et scientifique de la Faculté de Lettres et Sciences Humaines en général et du Département de Sciences de l'Information et de la Communication.

Nous exprimons notre sincère reconnaissance à Papa Martin BOTENGE, Janvier BONGA, Humble NKIERE, Michel BOKWALE, CAROLINE MOKANGO et à monsieur Jean KAYOLO pour leurs conseils, soutiens matériels, spirituels et leurs encouragements qui ont contribué à notre personne ainsi qu'à la réalisation et la réussite de ce travail.

Nous pensons à nos frères et sœurs, Betty SIMABATU, Nono SIMABATU et Lauriane SIMABATU, pour l'infinie bonté et le soutien inconditionnel.

A nos nièces et neveux, Belvano KINSHER, Gires KINSHER, Ines NKELA, Fabrice BALON, Blaise BALON, Huguette BALON, Christelle BOTENGE, Steve BONGA, Jess BONGA, Christelle BAYOKA, Isaac BANTU, Liviane BANTU, pour tant d'amours et d'affection.

À nos amis, FOFO KIPENDO, Régine MPOYI, Clémence MAMOKO, Christelle LUBUTA, Blanchard TURI, Patricia NIER, Divine MASEKE.

Notre reconnaissance s'adresse enfin à tous nos compagnons de lutte dont l'amitié nous a été précieuse tout au long des années d'étude menées ensemble. Nous remercions Justa TATY, Ruth BOFANDO, Malik KITETE, Sarah NTULA, Rachel TAMFUNG, Pauliande MBUMBE, Peyronie MBOMBO, Jonathan OMANGELO.

Que tous reçoivent ici l'expression de notre reconnaissance la plus sincère.

SIMABATU NKERE Lisette

O. INTRODUCTION

1. PROBLEMATIQUE

La société humaine se transforme et se métamorphose graduellement grâce à l'usage des technologies de l'information et de la communication.

La société de l'information prend aussi place dans toutes les nations et se caractérise par la numérisation de toutes les données informationnelles.

L'information et les multimédias gouvernent actuellement toutes les actions et activités humaines.

De ce fait, le monde est donc devenu un village planétaire tel que cela a été prophétisé par le chercheur canadien MARSHAL MCLUHAN.

Les technologies de l'information et de la communication accompagnent les êtres humains dans l'accomplissement de plusieurs tâches. Elles favorisent la sauvegarde et la transmission du savoir commun.

Les outils technologiques participent d'une façon ou d'une autre dans la construction de l'intelligence. Ce sont des sources d'information dans lesquelles les usagers puisent la connaissance sur différentes réalités de la vie.

Les technologies de l'information et de la communication sont intégrées dans divers secteurs de la vie humaine.

Elles assurent le développement de la société suite à la création des emplois et d'autres activités socioprofessionnelles.

Aujourd'hui, les réseaux comme matérialisation de ces nouvelles technologies facilitent les échanges sociaux entre les différents membres de la société.

Les réseaux sociaux contribuent à la création, au maintien et au développement des relations intimes entre les différents usagers.

Cependant, les médias sociaux accordent un privilège aux usagers non seulement pour se divertir mais aussi apprendre par le biais de la mise en place des rubriques consacrées uniquement à la recherche ou encore aux événements professionnels.

Les réseaux sociaux comme outils de l'internet ont été intégrés dans différentes options telles que les tablettes, les téléphones ou encore les ordinateurs. Ces outils de la communication interactive sont utilisés dans différents milieux de la société.

L'espace public reste le lieu par excellence où les réseaux sociaux sont pratiquement utilisés.

Pour ce, il a été constaté que les réseaux sociaux sont plus utilisés par le public intellectuel.

La majorité des internautes sont des intellectuels car l'utilisation des réseaux sociaux nécessite la possession d'une certaine connaissance rationnelle.

Les milieux universitaires représentent des espaces publics dans lesquels l'on forme des intellectuels, élites d'un pays.

A cet effet, l'internet constitue un outil d'apprentissage, de connaissance et de savoir mis à la disposition du public intellectuel.

Il existe plusieurs sites qui permettent aux chercheurs de recueillir des données sur les différents points qui se rapportent à leur domaine scientifique.

Les étudiants du département des sciences de l'information et de la communication utilisent et s'approprient l'internet pour différentes fins.

Ainsi, nous résumons notre problématique par la mise en exergue des questions suivantes :

- Comment et pourquoi les étudiants du département des SIC de l'UNIKIN s'approprient de l'internet dans leurs pratiques quotidiennes ?

2. HYPOTHESE

Les étudiants des SIC utilisent l'internet pour une finalité des recherches et de divertissement.

Ils s'approprient plus des sites comme Google, Yahoo et des réseaux sociaux comme Facebook, Twitter, viadéo, Badoo, H15.

Cependant, le divertissement prime sur l'aspect recherche car l'internet est considéré pour eux comme un outil de détente et de recherche d'amis que des recherches scientifiques bien poussées.

3. METHODOLOGIE

La méthodologie est une démarche rationnelle qui permet d'organiser et d'agencer les données récoltées sur terrain.

PINTO et GRAWITZ soulignent que : «tout travail scientifique doit recourir à une ou plusieurs méthodes entendu comme l'ensemble des opérations intellectuelles par lesquelles une discipline cherche à atteindre les vérités qu'elle poursuit, les démontrer et les vérifier». ¹

Pour ce, nous comptons recourir à la méthode ethnosociologique. C'est une méthode regroupée au sein de l'approche quantitative et consiste à examiner la façon dont un groupe social interprète une réalité sociale. Cet examen se réalise par le biais des enquêtes par sondage.

La méthode ethnosociologique est une méthode de terrain qui consiste à observer les pratiques et les actions d'un groupe.

¹ R.PINTO et M.GRAWITZ, Méthodes des sciences sociales, éd. Dalloz, Paris, 1990, p.54.

De ce fait, cette méthode va nous aider à saisir la manière dont les étudiants des SIC font l'usage de l'internet. Il sera question d'une description profonde sur les actions et les pratiques de l'internet par les étudiants inscrits en SIC.

Quant aux techniques, nous faisons appel aux techniques suivantes :

- Technique documentaire :
Lecture et consultation des ouvrages, des articles, des revues et de la webographie
- Technique d'observation participante :
Insertion dans le groupe, en vue de saisir la façon dont l'internet est utilisé par les étudiants du département des SIC
- Technique d'entretien :
Réalisation de quelques entretiens avec les étudiants du département sur l'usage des TIC dans ce milieu.

4. CADRE THEORIQUE

Le cadre théorique est une posture épistémologique qui permet de trouver la validité d'un travail scientifique réalisé dans le domaine de communication.

La théorie couvre le champ de communication adopté par le chercheur pour la réalisation de son travail.

Pour ce faire, nous adoptons les théories suivantes :

- Théorie des usages des nouvelles technologies de l'information et de la communication chère à Patrick FLICHY.
- La théorie de l'appropriation des technologies de l'information et de la communication.

Il ne s'agit que d'une simple annonce, le développement de ces théories sera au premier chapitre.

5. INTERET ET CHOIX DU SUJET

L'intérêt porté, sur le choix de ce sujet, est double, à la fois scientifique et social :

- Sur le plan scientifique, cette étude permet de démontrer l'évolution dynamique et la pertinence de l'internet. Il s'agit d'élucider la contribution de l'internet dans la construction de l'intelligence à travers le partage de savoir et autres connaissances.

En effet, l'internet a bouleversé le fonctionnement de la société scientifique suite à sa capacité de sauvegarde des informations ou autres données scientifiques.

Ce travail scientifique nous permet de faire le lien entre l'internet et le cybermonde ou l'espace public de l'Université de Kinshasa.

Nous désirons observer la façon dont le public de l'Unikin utilise et s'approprie l'internet. Le changement apporté par l'internet a bouleversé le fonctionnement des groupes sociaux voire des réalités sociales.

- Sur le plan social, cette étude a pour objet de saisir et de comprendre les usages dont les étudiants du département de communication font de l'internet. Il s'agit de découvrir le sens commun partagé par les usagers en ce qui concerne l'appropriation de l'internet.

Nous évaluerons le caractère usuel de cet outil en vue de dénicher le véritable sens partagé par ces étudiants en ce qui concerne l'usage de l'internet.

6. DELIMITATION DU SUJET

Les limites de ce travail scientifique concernent le temps et l'espace. Le cadre temporel de notre recherche concerne l'intervalle de temps allant de 2012 à 2014, car c'est depuis 2012 que nous avons commencé à observer le fait concernant les usages de l'internet, tandis que notre espace d'observation reste la ville de Kinshasa (Université de Kinshasa).

7. PLAN SOMMAIRE DU TRAVAIL

Ce travail scientifique sera subdivisé en 3 chapitres ci-après :

- Premier chapitre : cadre théorique et conceptuel
- Deuxième chapitre : présentation du département des SIC et usages de l'internet
- Troisième chapitre : enquête sur les usages de l'internet par les étudiants du département des SIC.

CHAPITRE I. CADRE THEORIQUE ET CONCEPTUEL

Dans le présent chapitre, il sera question de poser des bases théoriques relatives à notre sujet d'étude et de traiter des notions qui, une fois comprises et assimilées, facilitent la compréhension de tous les détails.

Subdivisé en 2 sections, la première planche sur le cadre théorique et la deuxième, et dernière section, table sur les concepts clés de notre sujet, à savoir : la communication, les nouvelles technologies de l'information et de la communication et l'internet.

Section 1 : CADRE THEORIQUE

MUCCHIELLI, dans son ouvrage intitulé «La nouvelle communication », souligne qu'on ne peut définir un objet d'étude sans avoir dans la tête un questionnement, un positionnement épistémologique, des référents théoriques et conceptuels, et une idée de la manière d'aborder le problème.²

1.1. THEORIE DES USAGES DES NOUVELLES TECHNOLOGIES DE L'INFORMATION ET DE LA COMMUNICATION DE PATRICE FLICHY

L'approche du problème fondée sur les usages suppose que les valeurs, les intérêts, les groupements, les rôles sociaux des gens sont décisifs et que ces derniers adaptent à leurs besoins ce qu'ils voient et qu'ils entendent.

Plusieurs recherches se sont focalisées également dans ce domaine notamment l'étude de Patrice FLICHY qui montre comment le cadre de fonctionnement est négocié par les différents acteurs, à des niveaux très différents (entre les membres d'un laboratoire, entre les communautés techniques) au travers d'article, de communication entre les fabricants et en dernier lieu les usagers. Ce cadre d'usage n'est pas

² MUCCHEILLI. A., la nouvelle communication, Armand Colin, Paris, 2000, p.13.

seulement celui des usagers ou des services de marketing mais également des inventaires³.

1.2. THEORIE DE L'APPROPRIATION DES NOUVELLES TECHNOLOGIES DE L'INFORMMATION ET DE LA COMMUNICATION

La théorie de l'appropriation des nouvelles technologies de l'information et de la communication est la théorie essentielle pour comprendre comment se réalise l'insertion d'une technologie dans un milieu. Cette théorie nous aide à comprendre comment les étudiants en communication de l'Université de Kinshasa s'approprient de l'internet.

Rappelons que comprendre la théorie de l'appropriation des nouvelles technologies de l'information et de la communication implique la compréhension même de ce concept d'appropriation.

En effet, SERGE PROULX définit l'appropriation d'une technologie comme la maîtrise cognitive et technique d'un minimum de savoirs et de savoir-faire permettant éventuellement une intégration significative et création de cette technologie dans la vie quotidienne de l'individu ou de la collectivité.⁴

L'encyclopédie Encarta définit, pour sa part, l'appropriation comme l'action de se rendre propriétaire d'un bien ou service ou encore le fait de bien maîtriser intellectuellement (exemple l'appropriation de nouvelles technologies).⁵

Pour Patrice FLICHY, qui a mené une étude sur les innovations technologiques, l'appropriation est l'intégration d'une connaissance dans un schéma de connaissance et organisé.⁶

³ FLICHY .P., sur l'URL : <http://Communication.org/organisation.revues.org/> consulté le le 1^{ère} mai 2014 à 20 heures.

⁴ Serge PROULX, « trajectoires d'usages des technologies de communication », in Annales des télécommunications, n°57, 2002, p. 180-189.

⁵ Microsoft encarta 2008.© 1993-2007 Microsoft corporation

⁶ FLICHY.P., cité par NDONA K, « L'appropriation sociale du téléphone cellulaire dans le quartier abattoirs dans la commune de Masina », TFC, UNIKIN, 2007, p. 24.

L'usage social de moyens de communications (médias de masse, nouvelles technologies) repose toujours sur une forme d'appropriation. L'utilisateur construit ses usages selon ses sources d'intérêts, mais la polyvalence des technologies de l'information et de la communication se prête davantage à des applications multiformes (ludique, professionnelle).⁷

Le terme « appropriation » renvoie à la fois aux dimensions cognitives et comportementales et à la mise en œuvre des connaissances créées. Pour que cette mise en œuvre des connaissances soit possible, il est nécessaire qu'une certaine maîtrise technique des nouvelles technologies de l'information et de la communication soit acquise et que l'utilisation de ces outils soit mise au service des objectifs des utilisateurs.

En définitive, l'appropriation n'est rien d'autre que l'action d'adapter quelque chose à quelque chose d'autre, le fait de s'approprier de quelque chose.

Au regard de cette théorie, nous disons que les étudiants en communication de l'Université de Kinshasa s'approprient de l'internet dans la mesure où, ils font usage de celui-ci régulièrement, car chacun se voit d'une manière posséder un compte Twitter ou Facebook sur son téléphone portable soit dans un cyber café.

Section 2. CADRE CONCEPTUEL

Cette section définit les différents concepts clés de notre sujet, à savoir : la communication, les nouvelles technologies de l'information et de la communication et l'internet.

⁷ Jouet. J., « retour critique sur la sociologie des usagers », in *Réseau*, n°100, cent/Hermes Publication, XXX, p. 502.

2.1. Communication

La communication est une notion d'appropriation très récente, au moins dans le sens que nous lui connaissons aujourd'hui.⁸

Le mot est certes utilisé depuis longtemps, son emploi est attesté dans l'ancien français. Mais il faut attendre le milieu du 20^{ème} siècle pour que les territoires couverts de sa signification commencent véritablement à s'agrandir.

2.1.1. Définition

Le concept « communication » a fait l'objet d'une panoplie de définitions. Chaque chercheur, en fonction des intérêts liés à ses études, l'a défini de sa façon.⁹

Par définition, la communication est une relation avec autrui, le fait de transmettre quelque chose à quelqu'un. Elle peut aussi désigner l'ensemble des moyens et techniques permettant la diffusion d'un message à une audience plus ou moins vaste et hétérogène ou l'action pour quelqu'un ou une organisation d'informer et de promouvoir son activité auprès d'autrui, d'entretenir son image, par tout procédé médiatique.¹⁰

Selon le dictionnaire critique de la communication tome 1, le secteur de la communication n'évoque plus celui des transports mais toutes les activités qui permettent aux êtres d'échanger de l'information.¹¹

HIPPOLYTE KITAMBALA définit la communication comme passage ou échange de message entre un sujet émetteur et un sujet récepteur aux moyens des signes et/ou des signaux.¹²

⁸ BRETON, P., L'utopie de la communication, CPI Brissière, Paris, 1997, p. 15.

⁹ TSHIMANGA, E. Histoire générale de l'information, Notes de cours de G1 Communication, 2012, p.5.

¹⁰ Communication, sur wikimediacommons, consulté le 6 février 2014 à 19 heures 11 minutes

¹¹ SFEZ, L. Dictionnaire critique de la communication tome 1, PUF, Paris, 1993, p. 1.

¹² KITAMBALA, H. « Internet et médias », in cahiers congolais de communication, III, n°1, Avril/2004, p. 15.

Pour ALDO FALCONI, la communication au sens large est le mécanisme par lequel les relations humaines existent et se développent.¹³

Pour notre part, nous définissons la communication comme étant un processus basé sur la transmission du message allant de l'émetteur à un ou plusieurs récepteurs, à travers un média subissant éventuellement des ratés et des interférences.

L'approche théorique dédiée au concept de communication fait coexister deux acceptations de cette notion.¹⁴

La première, plus ancienne, consacre la primauté de l'émetteur sur le récepteur. Beaucoup déduisent cette acceptation de la célèbre formule d'HAROLD LASSWELL : « Qui dit quoi à qui par quel canal avec quel effet ».¹⁵

La deuxième acception, surgit de la réflexion plus récente de nombreux spécialistes et chercheurs en communication comme une interaction entre deux sujets, où elle s'exerce en termes d'échange de valeurs entre individus communicants et où le sujet récepteur est l'égal du sujet émetteur.

2.1.2. Enjeux

Les enjeux représentent ce que chaque acteur de la communication cherche à gagner dans la situation de communication. On distingue plusieurs sortes d'enjeux.

1. L'enjeu identitaire

Quand on communique avec un partenaire, on découvre ce qu'il est, c'est-à-dire sa personnalité dans ses réponses et réactions.¹⁶ Alors on prend position en rapport avec ce qu'il est et ce qu'il représente. La communication dévoile à la fois l'identité et de l'émetteur et du récepteur.

¹³ FALCONI.A., Histoire de la communication, Kinshasa, Médias Paul, 2003, p.5

¹⁴ Idem

¹⁵ Ibidem

¹⁶ MUSEY-NINA, Sciences de l'opinion, Notes de cours de G3, SIC, 2014, p. 81.

2. L'enjeu diplomatique

Pour défendre leurs intérêts, les pays recourent à la communication internationale, qui a l'avantage d'asseoir sur des bases solides, les relations interétatiques.¹⁷

Dans cette perspective, la communication ne s'improvise pas, elle se prépare minutieusement et avec grande responsabilité. La vie des gens en dépend.

La communication internationale est le vecteur important dans la gestion des connaissances et surtout dans les supports entre nations.

3. L'enjeu territorial

La communication met en évidence les réalités des espaces géographiques (localité, province, régions, nations,...). Nous saisissons toutes les aires qui sont intéressés par la communication.

4. L'enjeu culturel

La transmission d'un message s'accompagne de la transmission des valeurs d'une culture. On peut transmettre la manière de vivre des citoyens, d'une communication donnée, les modes de comportement d'une agglomération. La communication sert à articuler les qualités et les défauts d'une population.

2.1.3. Champ d'action

Entre humains, la pratique de la communication est indissociable de la vie en société. La science de la communication en tant qu'étude de cette pratique englobe un champ très vaste que l'on peut diviser à plusieurs niveaux¹⁸ :

- La communication interpersonnelle

Elle n'a été formalisée qu'au cours de deux siècles. Cette communication est fondée sur l'échange de personne à personne, chacune étant à tour de rôle l'émetteur et le récepteur dans une relation

¹⁷ Idem

¹⁸ [hHp://fr.wikipedia.org/wiki/communication](http://fr.wikipedia.org/wiki/communication), consulté le 6 février 2014 à 19 heures 20 minutes.

de face à face. La rétroaction est censée être facilitée sinon quasi-systématique.

- La communication de groupe

C'est celle qui est apparue avec les formes modernes de culture, souvent axées sur la culture de masse (société de consommation) dont la publicité ciblée est la plus récente et la plus manifeste.

Les effets de la communication de groupe se situent entre ceux de la communication interpersonnelle et de la communication de masse.

- La communication de masse

Dans la communication de masse, un émetteur (ou un ensemble d'émetteurs liés entre eux) s'adresse à un ensemble de récepteurs disponibles plus ou moins bien ciblés. Là, la compréhension est considérée comme la moins bonne, car le bruit est fort, mais les récepteurs bien plus nombreux. Elle dispose rarement d'une rétroaction ou alors elle est très lente.

2.1.4. Formes

On distingue généralement 3 formes de communication :

➤ La communication interpersonnelle

Elle correspond le mieux au sens étymologique du verbe communiqué.¹⁹

Cette forme de communication sociale est limitée, précaire spontanée, prescriptive. L'affectif y prévaut souvent sur le cognitif. Il s'agit moins souvent d'informer ou de faire connaître.

➤ La communication institutionnalisée

A l'inverse de la communication interpersonnelle, les aspects cognitifs prévalent alors sur les aspects proprement affectifs.²⁰

¹⁹ F. BALLE, *Médias et société*, éd. Montchrestien, Paris, 2003, p.9.

²⁰ Idem

Une partie plus grande des échanges entre les hommes obéissent à des règles écrites ou non écrites lorsque ceux-ci agissent dans le cadre de rôles bien déterminés : ceux de gouvernants ou de gouvernés, de producteurs ou de consommateurs par exemple. Les régimes politiques et économiques d'une société donnée ordonnent alors les relations entre les hommes, dès lors que celles-ci se trouvent subordonnés à des préoccupations relevant de l'intérêt.

➤ La communication médiatisée

Elle prend place entre ces deux autres formes de la communication sociale. Elle comble les espaces que celles-ci laissent vacants.

C'est la forme de la communication humaine qui utilise un média de communication, comme le téléphone, le mail, un environnement virtuel.

La communication médiatisée est en opposition aux communications dites face à face, lorsque les interlocuteurs se trouvent dans le même environnement physique.

De nombreuses études ont démontré que le fait d'utiliser un média de communication modifie les interactions sociales entre les interlocuteurs.

2.2. Nouvelles technologies de l'information et de la communication

Le monde est en évolution. Tous les domaines sont soumis au rythme accéléré des changements induits par les nouvelles technologies de l'information et de la communication.

L'émergence de ces nouveaux modes de communication et de l'interaction crée des nouvelles possibilités d'échanger, de partager et de maximiser les usages.

2.1.1. Définition

Les notions de technologies de l'information et de la communication (TIC) et de nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC) (en anglais, information and communication technologies, ICT ou télématique en français) regroupent les techniques principalement de l'informatique, de l'audiovisuel, des multimédias, de l'internet et des télécommunications qui permettent aux utilisateurs de communiquer, d'accéder aux sources d'information, de stocker, de manipuler, de traduire et de transmettre l'information sous toutes les formes : texte, document, musique, son, image, vidéo, et interface graphique interactive.²¹

Le terme NTIC a souvent été utilisé dans la littérature francophone au cours des années 1990 et au début des années 2000 pour caractériser plus particulièrement les technologies basées sur l'internet par opposition aux télécommunications traditionnelles.

Cette distinction s'est progressivement évanouie en raison de la convergence des technologies des télécommunications, de l'informatique et des multimédias. Le sigle NTIC est source de confusion car il ne fait objet d'aucune définition officielle par les institutions internationales en charge de ce domaine alors que le terme de TIC (ou ICT en anglais) y est défini comme étant l'intégration des technologies des télécommunications, de l'information et des multimédias.²²

2.2.1. Historique

L'infrastructure actuelle de télécommunication est le résultat d'un long processus :

1. De l'époque coloniale à 1972 : mise en place d'une ligne aérienne AYEROU N'GUIMI d'environ 1500 km avec des bretelles en lignes aériennes autour de cet axe ;

²¹ ABE PANGULU, Tableau de la presse, Notes de cours de G3 SIC, 2014, p.10.

²² Idem, p. 11.

2. 1973 : installation de huit centrales téléphoniques automatiques et d'un faisceau hertzien 24 circuits entre Niamey et Adosso ;
3. 1978 : prolongement du faisceau hertzien Niamey-Dosso pour réaliser Niamey –Maradi et Niamey-zindir avec une liaison FH à grandes capacités
4. 1981-1993 : mise en œuvre des différentes phases du projet mixte d'extension des télécommunications et de la télévision pour desservir l'intérieur du pays à travers :
 - Un réseau à satellite domestique entre Niamey-Agadez et Dina ;
 - Un faisceau à grande capacité entre Arlit et Agandiz ;
 - Des centrales téléphoniques et réseaux locaux correspondants ;
 - Un faisceau hertzien Diffa-N'guigni ;
 - L'extension et la modernisation des réseaux aéro-souterrains à Niamey, Dosso, Tohowa, Agadez, Maradi et Zinder ;
 - L'installation par la suite de deux stations domestiques à Blma et Tchintabaradin.
5. 1989-1997 : mise en œuvre du programme de développement des télécommunications 1989-1991 comme suit :
 - Numérisation des centraux de Niamey et Maradi ;
 - Solarisation des stations relais de l'axe sud
 - Construction du réseau d'abonnés de Yantala (Niamey) ;
 - Intercentraux fibre optique de Niamey ;
 - Réhabilitation et extension du réseau d'abonné de Niamey et Maradi ;
 - Intégration de la fonction CT3 à P OCB 283 de Niamey.
6. 1999-2000 : Programme FED. Il a pour objectifs, d'une part l'installation d'une station terrienne à Arlit et d'un faisceau hertzien numérique de départ entre système de raccordement des abonnés administratifs à Niamey. Il vise également l'extension de l'OCB 28 de Niamey en faisant passer la capacité de 15000 à 20000 lignes équitables ;
7. Mise en niveau aux normes INTELSAT du réseau domestique par satellite ;
8. Numérisation de la station terrienne pour les télécommunications internationales.

2.2.3. Composantes

Les nouvelles technologies de l'information et de la communication ont plusieurs composantes. Il existe entre autres ; l'ordinateur qui est le résultat très courant des nouvelles technologies de l'information et de la communication, le téléphone portable qui est un moyen rapide de communication.²³

1. La télématique

Elle est l'ensemble des techniques associant les télécommunications et les matériels informatiques.

2. L'internet

C'est le moyen de communication le plus répandu. L'internet est un vaste réseau informatique à échelle planétaire. Ce réseau permet la connexion entre plusieurs personnes situées aux quatre coins cardinaux grâce à une ligne téléphonique reliée aux ordinateurs, il est aussi considéré comme une toile réduisant la terre en un petit village planétaire. C'est l'une des composantes des NTIC qui a révolutionné la communication.

3. Robotique

C'est l'ensemble des techniques tendant à concevoir des systèmes capables de se substituer à l'homme dans ses fonctions motrices, sensorielles et intellectuelles.

2.2.4. Caractéristiques

Tout un ensemble d'outils et de fonctionnalités ont été développés autour des ordinateurs multimédias et communicants. Grâce à eux, il est possible de :

- Rechercher l'information
- La traiter
- L'archiver
- Produire de l'information
- La communiquer.

²³www.docstoc.com/..EXPOSE-NTIC consulté le 20 mars 2014 à 15H00'

Cette information peut se présenter sous forme de textes, données numériques, de schémas, de graphiques, de sons, d'images fixes ou animés et le plus souvent d'une combinaison de ces différents médias.

Le développement des NTIC est en passe de transformer notre société post industrielle en « société de la connaissance » au sein de laquelle la production, l'utilisation et le partage de l'information représenteront des enjeux fondamentaux.²⁴

Qu'on le déplore ou pas, les réseaux de communications informatiques vont bouleverser les méthodes de travail traditionnelles, on en voit déjà prendre de nouvelles, plus interactives, plus coopératives, fondées sur la mutualisation des compétences et de savoir.

Mais, l'irruption de ces nouvelles technologies suppose également l'appropriation de connaissances et l'approfondissement de capacités et de compétences peu exercées dans le cadre scolaire traditionnel.

L'utilisation d'un environnement multimédia, tant en réception qu'en production, exige en effet la maîtrise des outils informatiques eux-mêmes (matériels et logiques) mais aussi, l'apprentissage de la capacité à travailler en équipe, résoudre des problèmes complexes, il réclame en outre de bonnes compétences de base dans le domaine du traitement de l'information (balayage, analyse, synthèse, critique) ainsi que le développement du sens esthétique et de la créativité.

2.2.5. Outils

Les ordinateurs

Le début de l'ère de l'information est marqué par le règne incontesté des gros ordinateurs mais ils ne sont guère nombreux.²⁵

²⁴Sites.est-vidéo.net/./rezo-cfa-102.htm consulté le 1^{ère} mai 2014 à 22H19'.

²⁵www.est-umba.ac.ma/./CNTICSUP.pdf consulté le 20 mars 2014 à 17H00'

En 1961, on en compte 6000 dans le monde. La plupart d'entre eux fonctionnent avec des cartes perforées à l'entrée et stockent les informations sur bande magnétique.

Les terminaux sont généralement installés dans un site séparé du reste de l'entreprise, le modèle organisationnel et hiérarchique est centralisé.

Les applications se développent dès les années 50-60. Elles sont axées sur la réduction de la main d'œuvre, généralement par l'automatisation de procédures existantes. Elles ne font preuve d'aucune créativité et se contentent de copier les structures établies. Ses applications informatisées font exactement la même chose que les applications « manuelles » mais plus vite et en plus grand.

Depuis, avec des réseaux, l'ordinateur est devenu communicant. Il est maintenant possible d'échanger des informations entre différents ordinateurs distants.

L'ordinateur est rapidement devenu le cœur du traitement et de la gestion d'une grande part de l'information proprement dite et consommée dans l'entreprise.

Avec l'augmentation de puissance constante et de la baisse régulière des coûts, les ordinateurs sont aujourd'hui présents à tous les niveaux de l'entreprise.

Un ordinateur possède un cerveau, un système nerveux, des organes. Nous pouvons communiquer avec lui à condition de connaître son langage ; sa mémoire est immense et n'est pas intelligente parce que malgré le progrès, l'ordinateur n'est qu'une machine qui traduit la pensée humaine donc il restera toujours dépendant de l'homme et des institutions que ce dernier lui communique.

Les logiciels

Un ordinateur sans programme n'est pas utilisable ; il est nécessaire de lui donner des informations. Pour qu'il collabore il faut d'abord lui expliquer ce qu'on attend de lui et ensuite lui donner les instructions pour agir. L'ensemble de ces instructions s'appelle

programme, et l'ensemble des programmes dont on dispose sur ordinateur s'appelle logiciel. Le programme doit être écrit dans un langage que l'ordinateur peut comprendre.

Tout ordinateur est constitué d'un ensemble de programmes lui permettant de fonctionner qu'on appelle système d'exploitation ou logiciel de base. Ce système d'exploitation est livré avec l'ordinateur par le constructeur. L'utilisateur peut ajouter des programmes de contrôle et de traitement qui permettent la gestion des différentes tâches assurées par l'ordinateur. C'est en fait l'intermédiaire logique entre l'utilisateur et l'ordinateur. On cite comme système d'exploitation le MS-DOS, Windows, Unix,...

Les logiciels d'application sont des programmes élaborés en vue d'une application qui peut être soit générale soit spécialisée. Il existe des logiciels traitant des problèmes standards tels que les langages de programmation (langage c, visuel basic) et les outils de la bureautique (microsoftword, power-point).

C. Les réseaux de télécommunications

Supprimant la notion d'espace et du temps, les réseaux de télécommunication ont couvert le monde par des moyens filiaires, fibres optiques, hertziens.

Suivant leur couverture ils seront appelés :

Les LAN (local/Area Network):

Qui correspondent par leur taille à des réseaux intra-entreprises. Leur distance de câblage est de quelques centaines de mètres.

2.3. INTERNET

2.3.1. Définition

L'internet (international Network) est le réseau mondial, c'est-à-dire le réseau des réseaux.²⁶

²⁶ DJUNGU SAINT-JEAN, informatique, cours de G3 SIC, 2014, p.1.

Les yeux plus techniques le considèrent comme un réseau international d'ordinateurs communiquant entre eux grâce à des protocoles d'échange de données standard. De ce point de vue, on peut donc dire qu'il est une interconnexion globale des systèmes informatiques véhiculant des données numériques.²⁷

François VERIEUX définit l'internet comme étant un réseau qui relie entre eux de grands réseaux d'ordinateurs gérés par une même organisation ; ce qu'on appelle des systèmes autonomes dans le jargon internet.²⁸

Quoi qu'il en soit, au-delà de toutes ces définitions variées, la majorité, sinon tous s'accordent pour dire qu'internet est une véritable révolution, une révolution aussi imposante que celle apportée par l'imprimerie, par le téléphone, par la radio ou par la télévision.

Le raz de marée du phénomène internet fait de ce média le moyen de communication qui aura connu l'expansion rapide au monde.

En effet, si pour atteindre 50 millions d'utilisateurs, il a fallu 38 ans à la radio, 13 ans à la télévision, 10 ans pour le câble (téléphone), l'internet a atteint ce nombre en 5 ans.²⁹

2.2.2. Historique

Né dans les années 1980 de la connexion d'Arpanet, le réseau d'un département de recherche de l'armée américaine, et de CSN net, le réseau de la nationale science Foundation (équivalent du CNRS en France).

L'ancêtre d'internet n'a longtemps compté qu'une dizaine de machines, puis une centaine avant d'être relié à d'autres réseaux, comme le réseau académique BINET, cernet (celui du cern, le centre européen de recherches nucléaires basé à Genève), et EUNET, le réseau européen.

²⁷ KITAMBALA. H., *Op.cit*, p.26

²⁸ VERIEUX. F., *Comment marche l'internet*, éd. Le pommier, Paris, 2004, p.5.

²⁹ KITAMBALA. H., *art.cit*.

Le Web, l'application qui a fait sortir l'internet du monde de la recherche, est né en 1994 au CERN (centre européen de recherches nucléaires).

À partir de 1995, internet a connu une expansion considérable pour atteindre une dizaine de millions d'ordinateurs connectés et conquérir le grand public.³⁰

Le terme le plus en vogue et que les médias en particulier, ont adopté, est celui « d'autoroutes de l'information », il s'agit d'une métaphore destinée à représenter le futur réseau mondial qui asservira la connexion, l'accès à l'information et de services en ligne pour les utilisateurs du monde entier.³¹

2.3.4. Outils

L'internet est en fait le support matériel. Mais pour utiliser les possibilités du réseau, on dispose d'outils qui peuvent se classer en deux catégories :

- Ceux qui permettent des échanges d'information 'volatilis' entre personnes
- Ceux qui permettent la recherche et l'utilisation de documents.³²

1. La messagerie électronique

C'est le service le plus utilisé sur internet. Il s'agit d'une messagerie électronique de type boîte aux lettres. La communication ne se fait de personne à personne, bien qu'il soit également possible de créer des listes de diffusion. Les adresses électroniques sont symboliques et universelles (par exemple girardot@embe.fr). Les caractères spéciaux et accentués ne sont pas toujours gérés. Le logiciel client le plus utilisé dans l'académie est eudorahgt. On peut citer aussi RegasusMail, mais explorer et netscape offrent des services de messagerie performants.

2. Les listes de diffusion

³⁰ VERIEUX, F. *Op. cit.*

³¹ DJUNGU SAINT-JEAN, *Op.cit.*

³² WWW2. Ac-iyonfr /Serv/ Internet/ outils/. Consulté le 19 mars 2014 à 14H00'

C'est une extension de la messagerie traditionnelle, les listes de diffusion offrent un espace de communication entre utilisateurs basé sur des centres d'intérêts communs.

Elles fonctionnent avec un modérateur qui oriente le débat. L'inscription à une liste se fait par l'envoi d'un message d'inscription. Toutes les contributions de la liste arrivent ensuite dans la boîte aux lettres de l'abonné.

3. Les News ou Forums

Elles sont similaires aux listes de diffusion dans le sens où elles permettent également l'échange d'information à l'intérieur d'une communauté de personnes intéressées par un même sujet de réflexion. En revanche, à l'inverse des listes, les contributions ne seront pas envoyées par la messagerie, elles restent localisées à un même endroit (serveur de news) où (utilisateur doit venir les consulter. La plupart des serveurs de News nécessitent une authentification (nom, mot de passe).

4. FTP (FTP transfer Protocol)

Cette fonction permet de se connecter à une machine distante (serveur FTP) la plupart du temps de façon anonyme et de télécharger des documents ou des programmes se trouvant sur celle-ci. Le logiciel client WS-FTP permet d'utiliser cette fonction. Les navigateurs, comme Netscape et internet Explorer, permettent de se connecter en FTP de façon transparente pour l'utilisateur.

5. TELNET

Il s'agit d'un service de connexion sur un ordinateur gros système distant. Il émule ainsi le micro-ordinateur en terminal. En général, il faut être connu par la machine distante (login et mot de passe), c'est-à-dire, avoir un compte sur cette machine.

6. WAIS

Grâce à cet outil, la recherche d'un document se fait sur son contenu (et non uniquement sur son titre comme avec GOPHER). Le document devra avoir été préalablement indexé. On parlera plus de bases de données wais que de serveurs d'information. La consultation de bases wais peut se faire par le logiciel Netscape.

7. WORLD WIDE WEB OU WWW, ou W3

La navigation dans ces serveurs se fait par le principe de l'hypertexte. Des liens sont définis à l'intérieur d'un document qui peut renvoyer à d'autres documents situés sur d'autres serveurs. C'est le dernier-né des outils de navigation sur internet et le plus convivial. Les logiciels clients les plus utilisés sont Netscape et Microsoft internet Explorer.

8. Moteurs de recherche

Ce sont de serveurs spécialisés dans le recensement du contenu des autres serveurs d'internet.

Ils comportent des programmes permettant d'interroger une immense banque de données contenant des URL indexées par mots clés. Les banques des données sont le plus souvent constituées automatiquement par un autre programme appelé robot qui explore l'internet en permanence et indexe ses pages visitées en fonction des mots contenus.

On distingue deux types de sites de recherche :

- Les moteurs de recherche proprement dits ;
- Les guides ou annuaires, qui proposent une recherche par catégories (cinéma, sport,...).

2.3.5. Caractéristiques

Les moyens de communication électronique, et plus précisément le réseau internet possèdent des particularités intrinsèques facilitant la cyber intimidation et le cyber harcèlement. Cet immense réseau, qui évolue dans un espace public, est accessible 24 heures sur 24 peu importe où l'on se trouve sur la planète. Il permet de rejoindre une quantité phénoménale de personnes à tout moment.

- Sentiment d'anonymat

Internet procure aux utilisateurs un sentiment d'anonymat leur permettant de réaliser des choses qu'ils ne feraient pas autrement.

Le cyber intimidation et le cyber harcèlement n'y font pas exception. Ce contexte d'anonymat amène ces personnes à livrer leurs inhibitions. Par exemple, ils envoient des courriers et des messages textes insultants ou encore créent de faux sites sans prendre conscience que les gestes posés peuvent être retracés.

- Pérennité de l'information

L'internet peut diffuser de l'information très rapidement, et ce, à grande échelle.³³

Lorsqu'un texte ou une image est versée sur internet, plusieurs personnes sont à mesure de télécharger le contenu, de le lire ou le regarder. L'information circule alors sur plusieurs ordinateurs et il devient impossible de reprendre le contrôle du contenu.

- Absence d'empathie

La nature même du réseau internet empêche le développement d'un sentiment d'empathie envers les victimes puisqu'il n'existe pas de lien direct entre l'intimidateur ou l'agresseur et sa victime.³⁴

On ne perçoit pas les réactions des gens, ce qu'ils ressentent. De ce fait, les jeunes, par exemple, ne sont pas en mesure de saisir les conséquences de leurs gestes ou bien de mentir du remords ou de la composition.

- Accessibilité

L'accessibilité au réseau internet en tout temps permet de joindre les victimes n'importe où, n'importe quand, et ce, même dans leur intimité.

Les effets sur la victime sont alors démultipliés dans l'espace et dans le temps.

Bref, avec l'internet, les actes d'intimidation et de harcèlement sont instantanés, rapides, réductibles et peuvent être réalisés de façon anonyme.

³³www.sécuritépublique.gouv.qc.ca/pol... Consulté le 20 mars 2014 à 18H35'.

³⁴WWW.sécuritépublique.gouv.qc.ca//pol... Consulté le 20 mars 2014 à 19H40'.

2.3.6. Fonctionnement

L'internaute se connecte au réseau par son terminal, micro-ordinateur ou web phone, grâce à un modem. La communication est alors établie avec un fournisseur d'accès, plate-forme indispensable pour naviguer sur le web et consulter son dossier électronique.³⁵

2.3.7. Internet et éducation

L'histoire de l'éducation est peuplée d'innovations technologiques censées révolutionner la pédagogie. Fondamentalement, l'arrivée des nouvelles technologies modifie effectivement le rapport avec les élèves.³⁶

De manière conjoncturelle, tous les enseignants témoignent du surcroît de motivation chez les enfants lorsque d'une manière ou d'une autre le cours intègre les nouvelles technologies. Le fait de pouvoir produire quelque chose donne du sens aux activités scolaires, note JEAN-PIERRE ARCHAMBAULT, membre de la cellule technologique du centre national de documentation pédagogique en France.

De manière structurelle, ensuite de façon beaucoup plus forte, l'internet bouscule le maître qui perd sa place d'unique détenteur des connaissances.

L'enseignant n'est plus forcément en position de savoir plus, et avant les élèves.

Globalement, il en ressort une modification de la pédagogie. La multiplicité des sources de connaissances, l'importance de la recherche et du traitement de l'information modifient la relation pédagogique. Le modèle du cours magistral en ressort fragilisé. L'école française a toujours considéré qu'il n'existait qu'une seule forme d'enseignement, le travail en classe ; où un professeur s'adresse

³⁵ Encyclopédie Larousse en ligne, [fonctionnement de l'internet](#), consulté le 20 mars 2014 à 19H13'.

³⁶ [Darthes.ens.fr/SCpo/Presentation...](#) consulté le 20 mars 2014 à 19H50'.

à tous les élèves à la fois. Le maître est considéré comme la source essentielle de la vérité de la connaissance.

La mission est la transmission des savoirs, beaucoup plus que leur construction, ''indique GUY POUZARD, auteur de plusieurs rapports sur la question, les nouvelles technologies et en premier lieu l'internet, pourront faire évaluer cette conception. Et favoriser le passage de la première d'enseignement traditionnelle à la seconde plus proche du modèle anglo-saxon. Il faut alors transmettre les savoirs tout en les construisant, donc donner plus de responsabilités aux élèves dans leur apprentissage.

CHAPITRE II. PRESENTATION DU DEPARTEMENT DES SCIENCES DE L'INFORMATION ET DE LA COMMUNICATION ET USAGE DE L'INTERNET

Section I. PRESENTATION DU DEPARTEMENT DES SCIENCES DE L'INFORMATION ET DE LA COMMUNICATION

I.1. BREVE HISTORIQUE

Le Département des Sciences de l'Information et de la Communication de l'Université de Kinshasa constitue l'initiative la plus récente dans le champ lucratif de la formation universitaire en journalisme puisqu'il a été mis sur pied en 1998.

Il fait partie de la faculté des lettres et Sciences Humaines qui, elle-même, est constituée de 7 départements notamment :

1. La philosophie (4 options : « philosophie et société », « philosophie de sciences », « histoire de la philosophie » et « la philosophie et linguistique »).
2. Sciences historiques
3. Lettres et civilisations africaines (2 options : « linguistique africaine », « et « littérature africaine »).
4. Lettres et civilisations anglaises : (3 options : « littérature anglaise », linguistique », et « Anglais et Informatique des affaires »).
5. Lettres et civilisations françaises : (2 options : « littérature » et « linguistique »)
6. Sciences et techniques documentaires : (3 options « archivistique », édition » et « bibliothéconomie »).
7. Sciences de l'information et de la communication qui, au départ au niveau de licence était constitué de 4 options, nous citons : « la communication des organisations », « la communication sociale », l'édition multimédias », « le journalisme, avec deux orientations ; politique intérieure et extérieure. Avec la suppression de la communication sociale actuellement le département des sciences

de l'information et de la communication ne compte plus que 3 options.

I.2. STRUCTURE HIERARCHIQUE

Le bureau actuel du département des sciences de l'Information et de la Communication est constitué des professeurs MUNGENGA KAWANDA qui en est le chef, le professeur KAMATE MBUYURO qui est le secrétaire chargé de l'enseignement et le professeur LINO PUNGI, secrétaire chargé de la recherche.

I.3. OBJECTIFS

OBJECTIFS GENERAUX

A l'issue de la formation les étudiants seront capables de :

- Connaître les principales théories des Sciences de l'Information et de la Communication
- Connaître les principales approches méthodologiques des Sciences de l'Information et de la Communication
- Mettre en pratique les techniques de communication d'organisation et des entreprises
- Mettre en pratique les techniques de journalisme
- Mettre en pratique les techniques des multimédias
- Ils seront capables d'être des communicateurs et des communicologues compétents, compétitifs, consciencieux avec des valeurs universelles comme l'honnêteté scientifique.

OBJECTIFS SPECIFIQUES

➤ Premier cycle :

A la fin du premier cycle les étudiants doivent être capables de comprendre :

- Les principales approches théoriques et méthodologiques des Sciences de l'Information et de la Communication

- Connaître l'histoire et les enjeux de la communication, médias et technologies numériques dans le contexte de la République Démocratique du Congo.

Ils doivent être capables de :

- Connaître le cadre normatif (droit, éthique et déontologie)
- De mettre en pratique les principes du langage médiatique

➤ Au deuxième cycle :

Les étudiants doivent être capable de, d' :

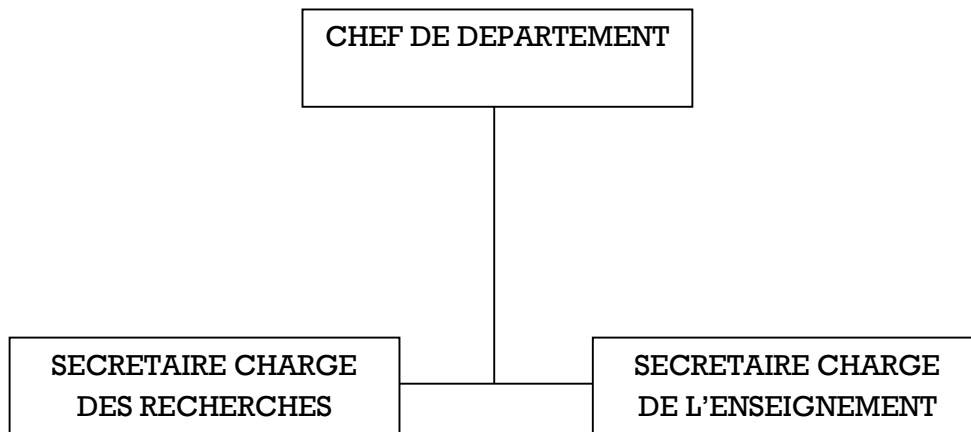
- Approfondir les notions et les pratiques journalistiques
- Elaborer et de proposer des articles de presse et des programmes audio-visuels de qualité
- Travailler dans les divers types d'organisation et d'entreprises
- Appliquer les principes de communication des organisations et des entreprises
- Contribuer aux stratégies globales par la conception de communication
- Mener les audits communicationnels dans les organisations et entreprises
- Appliquer les principes de communication multimédias
- Concevoir et de créer des sites internet.

I.4. MISSION

Le département des Sciences de l'Information et de la Communication a pour mission de former scientifiquement et professionnellement des hommes et des femmes compétentes à travailler dans différents champs de l'information et de la communication.

Le département offre aux étudiants une formation intégrale qui combine la théorie et la pratique au travers les enseignements magistraux, les ateliers et le stage en contexte professionnel.

I.5. ORGANIGRAMME



Section 2. USAGES DE L'INTERNET PAR LES ETUDIANTS

Le département des Sciences de l'Information et de la Communication constitue un lieu où l'on retrouve un nombre important des étudiants.

L'usage de l'internet est beaucoup plus élevé dans ce département représentant la Faculté de Lettres et sciences Humaines.

Cette section nous permet de faire un état de lieu sur l'usage de l'internet par les étudiants de ce département.

2.1. ETAT DE LIEU

Les observations montrent que les étudiants du département des sciences de l'information et de la communication sont réellement ancrés dans ce que nous appelons la société de l'information.

L'usage de l'internet est multiplié dans les différents matériels technologiques que détiennent les étudiants.

Nous répertorions deux cybers café au sein du bâtiment abritant la Faculté des lettres et sciences Humaines.

Ces cybers-café constituent des espaces de cybermonde sollicités par plusieurs étudiants du département.

Il s'agit bien sûr du cyber appelé POOL INFORMATIQUE de la faculté de droit et celui situé à la cave toujours de la même faculté.

Les étudiants utilisent aussi leur propre téléphone ayant des options internet en vue de se connecter.

N'oublions pas aussi les ordinateurs qui une fois connectés, permettent aussi à ces étudiants internautes de naviguer paisiblement.

2.2. MODE D'USAGE

La majorité des étudiants se connectent à l'internet via le téléphone, c'est pour cela, ils préfèrent acheter des téléphones de grande marque ayant plusieurs options. Cependant, la finalité d'usage reste plus la distraction et la détente.

Les étudiants préfèrent plus les sites ou les médias sociaux comme Facebook, Twiter, Badoo, Viadéo, etc...

Ils exploitent rarement les sites WEB où les moteurs de recherche dans le but de réaliser les recherches.

Soulignons que l'optique de recherche n'est pas tellement exploré par les étudiants de la faculté ou encore du département des SIC.

En jetant un coup d'œil sur les écrans, les ordinateurs ou encore des téléphones, ils utilisent en se rendant compte que la détente prime sur la recherche scientifique.

2.3. BUT DE L'USAGE

Les internautes du département des sciences de l'information et de la communication utilisent l'internet pour deux raisons valables : la recherche et la détente.

Ils font des recherches circonstanciellement pour le cas des travaux pratiques et les travaux de fin d'études.

En dehors de cela, l'internet est utilisé dans ses aspects réseaux sociaux.

2.4. PROFIL DES INTERNAUTES

Les internautes étudiants du département des sciences de l'information et de la communication ont une caractéristique sociodémographique particulière.

Ce sont plus les filles qui préfèrent la navigation et l'utilisation des sites distrayants tandis que certains garçons se donnent à la recherche sur l'internet.

2.5. MODE D'APPROPRIATION

Les étudiants du département des SIC s'approprient de l'internet pour plusieurs finalités. L'internet est devenu un domaine approprié relevant de la vie commune.

Il est utilisé pour la poursuite des activités académiques et parascolaires.

CHAPITRE III. ENQUETE SUR LES USAGES DE L'INTERNET PAR LES ETUDIANTS DU DEPARTEMENT DES SCIENCES DE L'INFORMATION ET DE LA COMMUNICATION

Ce troisième et dernier chapitre de notre travail

Est une enquête sur les usages de l'internet par les étudiants du département des sciences de l'information et de la communication.

Subdivisé en 3 points ci- après ;

- Présentation de l'enquête
- -Analyse et présentation des résultats
- Interprétation des résultats

III.1 PRESENTATION DE L'ENQUETE

L'enquête est une recherche méthodique qui repose sur des questions et des témoignages. Elle est une méthode d'information sur une question. Elle peut porter sur la totalité des éléments de la population ou sur un échantillon de la population.

Pour cette année académique 2013-2014, la population du département des Sciences de l'Information et de la Communication est de 2238 étudiants soit :

- 671 étudiants en première graduat
- 583 étudiants en deuxième graduat
- 321 étudiants en troisième graduat
- 267 étudiants en première licence
- 396 étudiants en deuxième licence

Vu le temps qui nous a été donné pour réaliser ce présent travail, nous n'avons pas pu questionner le 10% de cette population.

Sur ce, nous nous sommes résolue de porter notre enquête sur un échantillon de 50 étudiants dont 25 filles et 25 garçons répartis de la manière suivante au sein des différentes promotions telles que reprises en rubrique :

- Première graduat
- Deuxième graduat
- Troisième graduat
- Première licence
- Deuxième licence.

Et pour ce faire, nous avons questionné 10 étudiants dont 5 filles et 5 garçons dans chaque promotion.

Nous présentatons et analysons les différents résultats.

En guise de rappel, nous avons utilisé la méthode ethnosociologique qui nous a permis de mener une enquête par sondage auprès de la population sous-étude.

Nous avons utilisé la formule suivante :

$$\% = \frac{F}{N} \times 100$$

Notre échantillon est composé de 50 personnes.

III.2. ANALYSE ET PRESENTATION DES RESULTATS

Les résultats de notre enquête sont présentés dans les tableaux suivants

Question 1. Connaissez-vous l'internet ?

Tableau 1. Connaissance de l'internet par les étudiants

Repère	Fréquence absolues n	Fréquence relatives fi
Oui	50	100%
Non	0	0
Total	50	100%

Commentaire : il ressort de ce tableau que sur l'échantillon enquêté :

- 100% d'individus connaissent l'internet.

Question 2. Par quel canal l'aviez-vous connu ?

Tableau 2. Canal par lequel les étudiants ont connu l'internet

Repère	Fréquence absolues n	Fréquence relatives fi
De bouche à l'oreille	35	70%
Par les médias	15	30%
Autres moyens	0	0%
Total	50	100%

Commentaire : le tableau nous renseigne que :

- 70% des enquêtés ont connu l'internet de bouche à l'oreille
- 30% d'entre eux l'ont connu par les médias.

Question 3. Avez-vous l'habitude d'utilisez l'internet ?

Tableau 3. Fréquence de l'utilisation de l'internet

Repère	Fréquence absolues n	Fréquence relatives fi
Oui	43	86%
Non	7	14%
Total	50	100%

Commentaire : Le tableau ci-dessus nous renseigne ce qui suit :

- 86% d'individus utilisent fréquemment l'internet
- 14% d'étudiants n'utilisent pas fréquemment l'internet.

Question 4. Pour quels buts utilisez-vous l'internet ?

Tableau 4. Buts de l'utilisation de l'internet

Repère	Fréquence absolues n	Fréquence relatives fi
Pour les recherches	37	74%
Pour le divertissement	3	6%
Pour le téléchargement	1	2%
Pour les échanges	6	12%
Pour chercher les amis	3	6
Total	50	100%

Commentaire : Le tableau ci-haut table sur les buts de l'utilisation de

l'internet par les étudiants en Sciences de l'Information et de la communication. Il ressort de cette analyse ce qui suit :

- 74% d'étudiants utilisent l'internet pour faire les recherches et ces recherches sont beaucoup plus orientées dans le cadre de travaux pratiques, travaux de fin de cycle et mémoire
- 6% d'étudiants utilisent l'internet pour le divertissement
- 2% d'étudiants utilisent l'internet pour de raison de téléchargement des ouvrages, des jeux, musique et autres vidéos
- 12% d'étudiants utilisent l'internet pour échanger avec leurs amis grâce aux réseaux sociaux tels Facebook, Twitter, Badoo...
- 6% d'étudiants utilisent l'internet pour chercher les amis et cette recherche d'amis se fait sur les réseaux sociaux entre autres Facebook, Twitter, Badoo, Whatsapp, Viadeo...

Question 5. L'internet a-t-il des avantages ?

Tableau 4. La connaissance des avantages de l'internet par les étudiants

Repère	Fréquence absolues n	Fréquence relatives fi
Oui	50	100%
Non	0	0%
Total	50	100%

Commentaire : Ce présent tableau nous renseigne que : 100% de la population enquêtée estime que l'internet a des avantages tels que

- L'accès facile aux informations fiables
- La facilitation des connaissances dans plusieurs domaines
- Grâce à lui, on est plus obligé d'aller dans les bibliothèques
- La réduction du monde en un petit village planétaire
- L'accès facile aux jeux
- La communication facile avec les gens qui sont dans d'autres continents
- Il constitue le moyen le plus facile pour les étudiants de faire les recherches
- Aide l'homme à accroître son intelligence
- Permet la recherche scientifique en toute rapidité
- Un moyen d'éducation quand on en fait un bon usage
- Accès facile aux mémoires en ligne
- C'est une bibliothèque universelle
- Permet de rester en contact permanent
- Réduit l'espace et le temps
- Facilite la réalisation des travaux tels que : le TFC, mémoire, travaux pratiques
- La création des relations
- L'épanouissement de l'intelligence
- Accès facile aux informations et autres connaissances
- L'internet relie le monde

Question 6. Connaissez-vous les inconvénients de l'internet ?

Tableau 6. La connaissance des inconvénients de l'internet par les étudiants

Repère	Fréquence absolues n	Fréquence relatives fi
Oui	38	76%
Non	12	24%
Total	50	100%

Commentaire :

- 76% d'enquêtés connaissent les inconvénients de l'internet entre autres :
 - L'internet rend les gens faibles intellectuellement
 - Exposition des films pornographiques
 - La publication des images et vidéos qui détruisent la jeunesse
 - Rend l'homme paresseux
 - La surabondance de l'information
 - Sur l'internet on est exposé voir même à ses ennemis
 - L'internet rend l'homme esclave
 - Sur l'internet on peut facilement être initié à la sorcellerie ou aux sciences occultes
 - L'internet détruit la jeunesse
 - La dépravation de mœurs
 - Sur l'internet même les plus jeunes peuvent facilement tomber sur les sites pornographiques
 - Sur l'internet on est exposé à plusieurs sortes d'informations même celle qui choque à la moralité
 - Il n'ya pas de tabou sur l'internet
- 24% d'enquêtés estiment que l'internet présente aucun inconvénient car il aide l'homme.

Question 7. Avez-vous l'habitude de travailler sur l'internet ?

Tableau 7. Fréquence de travail sur l'internet

Repère	Fréquence absolues n	Fréquence relatives fi
Oui	42	84%
Non	8	16%
Total	50	100%

Commentaire : Le tableau ci-dessus nous renseigne ce qui suit :

- 84% d'enquêtés ont l'habitude de travailler sur l'internet
 - Les différents travaux qu'ils font sur l'internet sont :
 - Le téléchargement des ouvrages, des jeux, des musiques
 - La recherche des amis sur les réseaux sociaux
 - Les achats en ligne
 - La visualisation des clips vidéo
 - Les recherches pour les travaux pratiques
 - La récolte des données pour les travaux de fin de cycle et mémoires
 - La consultation des ouvrages en ligne.
- 16% d'enquêtés n'ont pas, l'habitude de travailler sur l'internet.

III.3. INTERPRETATION DES RESULTATS DE L'ENQUETE

Notre enquête a porté sur plusieurs variables dont pour raison de concision, nous avons la latitude de n'interpréter que celles qui s'avèrent plus déterminantes. Il s'agit :

- Connaissance de l'internet par les étudiants
- Canal par lequel les étudiants ont connu l'internet
- La fréquence de l'utilisation de l'internet
- Les buts de l'utilisation de l'internet
- Connaissance des avantages de l'internet par les étudiants
- Connaissance des inconvénients de l'internet par les étudiants
- La fréquence de travail sur l'internet.

- **Par rapport à la connaissance de l'internet par les étudiants**

L'analyse renseigne que 100% de la population enquêtee connaissent l'internet. Ce taux élevé s'explique du simple fait qu'entant que public intellectuel, les étudiants en Sciences de l'Information et de Communication sont censés connaître l'internet qui est un outil d'apprentissage de connaissance et de savoir mis à leur disposition. L'internet est un outil profondément inséré dans le milieu universitaire.

- **Par rapport au canal par lequel les étudiants ont connu l'internet**

L'analyse renseigne que plusieurs étudiants ont connus l'internet de bouche à l'oreille soit 70%. 30% de la population enquêtée connaissent l'internet grâce aux médias.

- **Par rapport à la fréquence de l'utilisation de l'internet**

Il a été constaté qu'un grand nombre de la population enquêtée utilisent fréquemment l'internet soit 80%, chose qui s'explique par le fait que nous sommes à l'université où les étudiants se sentent obliger de recourir le plus souvent possible à l'internet pour élargir leur connaissance et accomplir certaines tâches telles que les travaux pratiques.

L'utilisation permanente de l'internet peut être aussi justifié par le fait que les étudiants sont accrocs aux réseaux sociaux tels que Facebook, Whatsapp, Twitter, Bado, instagram, et cela pour rester en

contact permanent avec le reste du monde mais aussi pour tisser de nouvelles relations. 4% de la population utilisent rarement l'internet.

- **En ce qui concerne les buts de l'utilisation de l'internet**

L'analyse renseigne que :

- La majorité de la population enquêtée soit 74% utilisent l'internet en raison des recherches
- 6% de la population enquêtée utilisent l'internet pour le divertissement
- 2% de la population enquêtée utilisent l'internet pour le téléchargement des jeux, musiques, vidéo, ouvrages.
- 12% de la population enquêtée utilisent l'internet pour échanger avec leurs amis sur les réseaux sociaux.
- 6% de la population enquêtée utilisent l'internet pour chercher les amis sur les réseaux sociaux tels que Facebook, Twitter, Badoo...
- Par rapport à la connaissance des avantages de l'internet par les étudiants
 - 100% de la population enquêtée estime que l'internet a des avantages.

Ceci s'explique dans ce sens que les étudiants trouvent satisfaction en internet dans la mesure où il leur fournit des données pour réaliser les travaux pratiques, les travaux de fin de cycle, les mémoires et actuellement avec la mondialisation, l'internet, autrement dit réseau mondial, leur permet de rester en contact permanent avec le reste du monde.

- **Connaissance des inconvénients de l'internet**

- La majorité des étudiants soit 76% connaissent les inconvénients de l'internet tels que :
 - L'internet rend les gens faibles intellectuellement
 - Exposition des films pornographiques
 - La publication des images et vidéos qui détruisent la jeunesse
 - Rend l'homme paresseux
 - La surabondance de l'information

- Sur l'internet on est exposé voir même à ses ennemis
- L'internet rend l'homme esclave
- Sur l'internet on peut facilement être initié à la sorcellerie ou aux sciences occultes
- L'internet détruit la jeunesse
- La dépravation de mœurs
- Sur l'internet même les plus jeunes peuvent facilement tomber sur les sites pornographiques
- Sur l'internet on est exposé à plusieurs sortes d'informations même celle qui choque à la moralité

Il n'ya pas de tabou sur l'internet

- Par rapport à la fréquence de travail sur l'internet

L'analyse nous renseigne que 84% de la population enquêtée travaillent fréquemment sur l'internet et 16% des étudiants travaillent circonstanciellement. Et comme nous l'avons dit les mémoires, les travaux de fin de cycle sont les raisons qui justifient ce fait que la majorité des étudiants en sciences de l'information et de la communication travaillent fréquemment sur l'internet.

- **Position par rapport à l'hypothèse**

Se référant aux données de terrain, nous sommes obligés de confirmer partiellement notre hypothèse.

Les résultats de l'enquête nous montrent que l'internet est plus employé pour l'usage scientifique et de partage du savoir, mais le divertissement n'est pas aussi négligeable.

CONCLUSION

Au terme de notre travail scientifique centré sur les usages de l'internet par les étudiants en communication de l'Université de Kinshasa, il était question d'examiner la façon dont les étudiants du département des Sciences de l'Information et de la Communication utilisent l'internet. Pour mieux réaliser notre travail, nous avons posé la problématique suivante, comment et pourquoi les étudiants du département des Sciences de l'Information et de la Communication de l'Université de Kinshasa s'approprient de l'internet dans leurs pratiques quotidiennes ?

De ce qui précède, l'hypothèse qui sous-tend cette recherche a été la suivante : les étudiants du département des Sciences de l'Information et de la Communication utilisent l'internet pour une finalité des recherches et de divertissement.

Dans le souci de rendre valides les vérifications de notre recherche, nous avons fait appel à la méthode quantitative qui nous a aidé à analyser les options de nos enquêtés sur leur capacité d'utilisation de l'internet.

Hormis l'introduction générale et cette présente conclusion générale, ce travail scientifique était subdivisé en trois chapitres ci-après :

- Cadre théorique et conceptuel
- Présentation du département des Sciences de l'Information et de la Communication et usages de l'internet
- Enquête sur les usages de l'internet par les étudiants du département des Sciences de l'Information et de la Communication.

De façon laconique, les résultats de notre étude démontrent que les étudiants du Département des Sciences de l'Information et de la Communication utilisent prioritairement l'internet pour des fins scientifiques de recherche ainsi celle d'évasion.

Ils s'approprient des réseaux sociaux tels que Facebook, Twitter, Youtube, ainsi que la messagerie électronique.

BIBLIOGRAPHIE

I. OUVRAGES

1. BALLE.F., Médias et société, éd. le pommier, Paris, 2004.
2. BRETON.P., L'utopie de la communication, CPI, Brissière, Paris, 1997.
3. FALCONI.A., Histoire de la communication, Kinshasa, Médiaspaul, 2003.
4. MUCCHIELLI. A., La nouvelle communication, Paris, Armand Colin, 2000.
5. PINTO et GRAWITZ.M., Méthodes des sciences sociales, Paris, éd. Dalloz, 1990.
6. SFEZ.L., Dictionnaire critique de la communication, Tome 1, Paris, PUF, 1993.
7. VERIEUX.F., Comment marche l'internet, Paris, éd. le Pommier, 2004.

II. REVUES SCIENTIFIQUES

1. JOUET.J., « Retour critique sur la sociologie des usages » in Réseau, n°100, cent Hermes, Publication, XXX
2. KITAMBALA.H., « internet et médias », in cahier congolais de communication, III, n°1, avril 2001
3. PROULX.S., « trajectoires d'usages des technologies de communication », In Annales des télécommunications, n°57, 2000.

III. Notes de cours

1. ABE PANGULU, Tableau de la presse, Cours de G3 SIC, 2014.
2. DJUNGU SAINT-JEAN, Informatique, Cours de G3 SIC, 2014.
3. MUSEY NINA, Sciences de l'opinion, Cours de G3 SIC, 2014
4. TSHIMANGA.E., Histoire générale de l'information, Cours de G1, 2012.

IV. Travail de fin de cycle

NDONA K., « L'appropriation sociale du téléphone cellulaire dans le quartier abattoir dans la commune de Masina », UNIKIN, 2007.

V. Webographie

1. Darthes.ens.fr/Scpo/Présentation...consulté le 20 mars 2014 à 19h50'
2. Encyclopédie Larousse en ligne, fonctionnement de l'internet, consulté le 20 mars 2014 à 19h13'
3. Communication, sur wikimédia commons, consulté le 6 février à 19h11'
4. FLICHY.P., sur l'URL : <http://communication.organisation.revues.org>, consulté le 1^{er} mai 2014 à 20h00'
5. <http://fr.wikipedia.org/wiki/communication>, consulté le 6 février 2014 à 19h20'
6. Microsoft encarta 2008
7. Sites.est vidéo.net/./rezo-cf.102.htm, consulté le 1^{er} mai 2014 à 20h19'
8. www.2.AC-/yonfr/serv/internet/outils, consulté le 19 mars 2014 à 15h00'
9. www.docstoc.com, consulté le 20 mars 2014 à 14h00'
10. www.est-umba.ac.ma/./CNTICSUP.pdf, consulté le 20 mars à 17h00'
11. www.sécuritépublique.gouv.qc.ca/po/./ consulté le 19 mars 2014 à 14h0'
12. www.congovirtuel.com/memoire , consulté le 07 juin 2014 à 18h

ANNEXE

QUESTIONNAIRE D'ENQUETE

Dans le cadre de notre travail de fin de cycle à l'Université de Kinshasa, nous réalisons une enquête sur « les usages de l'internet par les étudiants de l'Université de Kinshasa ». Nous vous prions de vouloir répondre à ces quelques questions en vue d'éclairer les opinions.

I. IDENTIFICATION DES ENQUETES

1. SEXE

M F

Tranche d'âge

De 18 à 23 ans

De 23 à 27 ans

De 27 à 32 ans

32 ans et plus

2. PROMOTION

G1

G2

G3

L1

L2

II. QUESTIONS PROPREMENT DITES

1. Connaissez-vous l'internet ?

Oui Non

2. Par quel moyen l'avez-vous connu ?

- De bouche à l'oreille

- Par les médias

3. Avez-vous l'habitude d'utiliser l'internet ?

Oui Non

4. Quels sont les sites que vous utilisez souvent ?

R/

5. Pour quoi utilisez-vous l'internet?

Pour faire de recherche pour le divertissement pour le téléchargement

6. Quels sont les avantages

R/

7. Quels sont les inconvénients de l'internet ?

R/

8. Où avez-vous l'habitude de travailler sur l'internet ?

.....

TABLE DES MATIERES

DEDICACE	i
REMERCIEMENTS	ii
SIMABATU NKERE Lisette	iii
O. INTRODUCTION	1
1. PROBLEMATIQUE.....	1
2. HYPOTHESE	3
3. METHODOLOGIE	3
4. CADRE THEORIQUE	4
5. INTERET ET CHOIX DU SUJET	5
6. DELIMITATION DU SUJET	6
7. PLAN SOMMAIRE DU TRAVAIL.....	6
CHAPITRE I. CADRE THEORIQUE ET CONCEPTUEL	7
Section I : Cadre théorique	7
1.1. THEORIE DES USAGES DES NOUVELLES TECHNOLOGIES DE L'INFORMATION ET DE LA COMMUNICATION DE PATRICE FLICHY 7	7
1.2. THEORIE DE L'APPROPRIATION DES NOUVELLES TECHNOLOGIES DE L'INFORMMATION ET DE LA COMMUNICATION	8
Section 2. Cadre conceptuel	9
2.1. Communication	10
2.1.1. Définition	10
2.1.2. Enjeux	11
2.1.3. Champ d'action	12
2.1.4. Formes.....	13
2.2. Nouvelles technologies de l'information et de la communication	14
2.1.1. Définition	15
2.2.1. Historique	15

2.2.3. Composantes.....	17
2.2.4. Caractéristiques	17
2.2.5. Outils	18
2.3. INTERNET.....	20
2.3.1. Définition	20
2.2.2. Historique	21
2.3.4. Outils	22
2.3.5. Caractéristiques	24
2.3.6. Fonctionnement	26
2.3.7. Internet et éducation.....	26
CHAPITRE II. PRESENTATION DU DEPARTEMENT DES SCIENCES DE L'INFORMATION ET DE LA COMMUNICATION ET USAGE DE L'INTERNET	28
Section I. PRESENTATION DU DEPARTEMENT DES SCIENCES DE L'INFORMATION ET DE LA COMMUNICATION	28
I.1. BREVE HISTORIQUE.....	28
I.2. STRUCTURE HIERARCHIQUE	29
I.3. OBJECTIFS	29
OBJECTIFS GENERAUX.....	29
OBJECTIFS SPECIFIQUES	29
I.4. MISSION.....	30
I.5. ORGANIGRAMME	31
Section II. USAGES DE L'INTERNET PAR LES ETUDIANTS	31
2.1. ETAT DE LIEU.....	31
2.2. MODE D'USAGE.....	32
2.3. BUT DE L'USAGE	32
2.4. PROFIL DES INTERNAUTES	33
2.5. MODE D'APPROPRIATION	33

CHAPITRE III. ENQUETE SUR LES USAGES DE L'INTERNET PAR LES ETUDIANTS DU DEPARTEMENT DES SCIENCES DE L'INFORMATION ET DE LA COMMUNICATION	34
III.1 PRESENTATION DE L'ENQUETE	34
III.2. ANALYSE ET PRESENTATION DES RESULTATS.....	35
III.3. INTERPRETATION DES RESULTATS DE L'ENQUETE	41
CONCLUSION.....	45
BIBLIOGRAPHIE.....	46
ANNEXE	48
TABLE DES MATIERES	51